ᖃᓄᖅᑖᑦ ᖃᓄᐃᓪᓗᐊᓂᖅ ᐊᔪᖅᓴᒃᑯᑦ ᕿᒥᕐᕈᑕᐅᒪᕙᒃ?

ᕿᒥᕐᕈᓂᖅ ᓄᓇᕗᒻᒥ ᐊᔪᖅᓴᐅᑦ ᖃᓄᐃᓪᓗᐊᓂᖅᓴᓂᒃ ᐱᔭᕇᐊᑐᔪᒪᓚᒃ. ᖃᐅᔨᖅᓴᓂᕕᓂᕐᒥᒃᓂᑦ, ᓚᕈᓪᒥ ᐃᓕᒃᓂᐊᕕ ᖁᔪᒥᐅᑦ ᐊᓂᒎᑎᑦᑭᓚᐅᔪᔪᑦ "ᑐᖅᖢᒐᐅᓚᖅᓴᔪᓂᒃ" ᐃᓕᖅᓴᔪᑎᒍᑦ ᖃᓄᐃᓪᓗᐊᓂᖅᓄᑦ ᐃᑭᑦᑐᓂᒃ-ᑮᓇᐅᑦᔭᖅᑎᓕᒃᓂᒃ ᐊᓂᖅᕿᒥᓚᔪᔪᓂ. ᐆᒪᒃ ᑐᑭᑦᑕᐅᓚᔪᖅᕿᒍᑦ ᐅᑯᑎᒎᓇ ᑯᐯᒃᑯᑦ ᑭᓯᑦᓯᔨᖅᕿᑦ. ᑖᓐᓇ ᖃᐅᔨᖅᓴᓂᖅ ᐃᒣᓕᖅᓴᖅᑰᒪᕈᑎᐅᓯᒪᔪᖅ ᓄᐃᑕᐅᓚᔪᑎᒍᑦ ᐃᑭᒃᓂᔪᒍᑎᑕᐅᑦᓯᑎᒃ ᑕᒪᒃᑯᐊ ᑭᓯᑦᓯᓯᒪᐅᑏᑦ ᐃᓚᐅᑎᑦᓯᓯᒪᖅᕿᒪᑕ ᐃᓅᒪᓯᐊᖅᓂᐅᑦ ᐊᑭᖅᓴᓂᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥ. ᓄᐃᑦᓯᒪᓯᐊᖅᓱᑎᒃ ᐅᓄᖅᓂᔪᓇᔭᐅᒍᓇᖅᓂᒃ ᖃᓄᐃᓪᓗᐊᓂᒃᑯᑦ, ᑖᓐᓇ ᖃᐅᔨᖅᓴᓂᖅ ᐅᓄᓯᒋᐊᓇᒍᑎᕕᓂᖅ ᐊᑐᑦᑕᐅᒍᓐᓇᑐᓂᒃ ᐊᔪᖅᓴᓂᒥᒃ ᓄᐃᑦᓯᒍᑎᐅᒍᓐᓇᑐᓂᑦ ᐃᓱᒪᒋᖃᓯᐅᑎᒋᒪᓯᐊᖅᓱᒍ ᐃᓅᒪᓯᐊᖅᓂᐅᑦ ᐊᑭᖅᓴ. ᐅᒣᒻᒪᑦ, ᐊᑐᑦᑕᐃᓂᐅᓕᖅᑐᑦ ᐅᒃᑯᐊ ᖃᐅᔨᒍᑏᑦ ᑕᒃᒍᖅᓴ ᖃᐅᔨᒪᐅᑎᓂᑦ ᓄᐊᑕᐃᓂᖅᓂᒃ 2001 ᐊᒻᒪᓗ 2006-ᒥ ᕿᓯᑦᓯᓯᒪᐅᑎᓂᑦ.

ᐱᔪᑎᒋᑦᓯᒍ ᑲᓇᑕᒥ ᕿᓯᑦᓯᔨᖅᕿᓐᓄᑦ ᐊᑐᑦᑕᐅᓲᖅ, ᑕᒪᒃᑯᐊ ᓄᐃᑕᐅᒪᔪᑦ ᓱᓕ ᓇᓚᐅᑦᓯᓯᐊᖅᖅᕿᑏᕿᒥᔪᑦ. ᓄᑖᖅ ᖃᐅᔨᓴᑦᓯᐊᓇᐊᕿᑎ ᑕᒪᒃᑯᓂᖅᓴᖅ ᖃᐅᔨᓴᐅᖅᑲᓯᒪᔪᓂᒃ ᖃᐅᔨᒪᐅᑎᓂᑦ ᓄᐃᑕᐅᒪᔪᓂᒃ ᑲᓇᑕᐅᑦ ᕿᓯᑦᓯᔨᖅᕿᓐᓄᑦ ᐱᒍᓐᓇᕿᑎᐅᓂᐊᖅᑐᓴᐅᔪᑦ ᓇᓚᐅᑦᓯᓂᖅᓴᓂᒃ ᖃᓄᐃᓪᓗᐊᓂᖅᓴᓂᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᐃᑲᔪᖅᓱᓂ ᓄᐃᑕᐅᕙᓪᓕᐊᓂᖅᕿᓐᓂᑦ ᐊᔪᖅᓴᕿᒥᒃ-ᐃᑯᓪᓚᑎᑦᓯᒪᓯᐊᕿᑎᐅᔪᓂᒃ ᓄᓇᕗᒻᒥᐊᓄᑦ.

Comment évalue-t-on la proportion de la pauvreté ?

L'évaluation du niveau de la pauvreté est compliquée au Nunavik. Dans son étude, l'Université Laval a utilisé comme « seuils minimums » la proportion de ménages vivant avec de faibles revenus établie par l'Institut de la statistique du Québec. L'auteur considère ces résultats comme des minima, puisque les calculs ne tiennent pas compte du coût de la vie au Nunavik. Pour établir les niveaux maximums les plus probables, l'auteur a rehaussé tous les indices de pauvreté qui pouvaient être appliqués au Nunavik afin de tenir compte du coût de la vie. Il a ensuite appliqué ces indices aux données des recensements de 2001 et de 2006.

À cause de la manière de faire de Statistique Canada, les résultats sont encore imprécis. Une nouvelle étude en profondeur des données de base de Statistique Canada permettrait d'arriver à des mesures plus précises et d'appuyer la définition d'une stratégie de lutte contre la pauvreté pour le Nunavik.

ᓄᓂᕋᑦ - ᓄᓇᕗᑦ ᓈᓴᒪᓂᕐᒥᒃ ᐱᓂᐊᕈᑎᖅᕿᑦ

ᑕᒪᓐᓇ ᓄᓂᕋᑦ ᐱᓂᐊᕈᑎᖅᓴ ᑲᔪᓯᑎᑕᐅᓯᒪᔪᖅ ᓯᓚᑦᑐᔪᑦ ᓚᕋᓪᒧᑦ ᑲᑎᑦᑦ ᓄᓇᓂᓚᑦ ᑲᓕᒪᓐᑯᖅᑕᑦ ᐱᒍᕐᕈᑦ.

ᐃᓅᖅᑎᑦᓯᒪᕈᑎᖅᕿᓐᓂᒃ ᑕᑯᒍᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥ 2006-ᒥ ᐊᒻᒪᓗ ᐊᓯᕈᕐᓚᖅᑦ ᖃᐅᔨᓴᑕᐅᓯᒪᔪᑦ ᓄᓂᕋᑦ ᐱᓂᐊᕈᑎᖅᕿᑦ ᐊᑦᒍᑦ ᐱᔭᕇᔭᐅᑦ ᐅᑦᔪᑦ ᖃᓇᑕᐅᔭᓂᑦ ᐅᓯᐊᐃᑦᑦᑎᒥᒃ:
www.nunivaat.org/publications.aspx

ᓄᓂᕋᑦ ᐱᓂᐊᕈᑎᖅᓴᓂᒃ ᑐᑭᒍᐊᑦᑎᓯᔨ
Gérard Duhaime
Tél. : 418-656-2131, ext 2997
gerard.duhaime@soc.ulaval.ca

NUNIVAAT – LE PROGRAMME STATISTIQUE DU NUNAVIK

Le programme Nunivaat est commandité par l'Administration régionale Kativik et réalisé à l'Université Laval.

L'étude intitulée *La pauvreté au Nunavik, État des connaissances*, ainsi que les autres études réalisées dans le cadre de ce programme sont disponibles à l'adresse suivante :
www.nunivaat.org/publications.aspx

Directeur du programme Nunivaat :
Gérard Duhaime
Tél. : 418-656-2131, poste 2997
gerard.duhaime@soc.ulaval.ca

www.nunivaat.org

www.nunivaat.org

CHAIRE CONDITION AUTOCHTONE
Chaire de recherche du Canada sur la condition autochtone comparée

Administration régionale Kativik

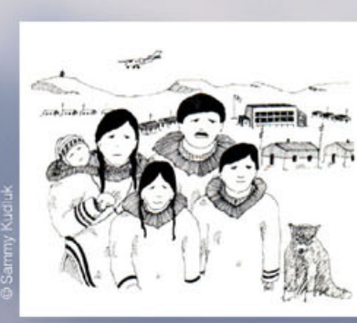
UNIVERSITÉ LAVAL

© Université Laval

Nº 5F-Juillet 2009

ᓄᓂᕋᑦ nunivaat

ᓄᓇᕗᒻᒥ ᕿᓯᑕᐅᓂᖅᕿᑕ ᑐᓴᖅᑎᓯᒍᑎᒃ
BULLETIN STATISTIQUE DU NUNAVIK



© Sammy Kuduk

ᐊᔪᖅᓴᓂᖅ ᐊᑦᑐᐃᓯᒪᔪᖅ 21-ᓂᑦ 30->ᓴᓄᑦ (ᓯᑕᒪᓪᓗᐊᑲᓴᖅᕿᓐᓂᑦ) ᓄᓇᕗᒻᒥᐅᑦ ᐊᓂᖅᕿᓯᒪᔪᖅᑯᑎᖅᕿᓐᓂ

LA PAUVRETÉ PLUS ÉLEVÉE AU NUNAVIK

ᐊᑯᓐᓂᖅᕿᓐᓂ 21 ᐊᒻᒪᓗ 30->ᓴᓐᑎᖅᕿᑦ ᐊᓂᖅᕿᓯᒪᔪᔪᐃᑦ ᐊᔪᖅᓴᓂᖅᑲᓚᐅᔪᖅᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥ 2005-ᖅᑐᑎᓪᓗᒍ. ᑖᒃᑯᐊ ᐊᒥᓲᓂᖅᕿᑦ ᒪᕿᕕᓪᓗᐊᓯᑎᒃ ᐱᖅᒪᓯᕕᑦᓯᑎᑦᓃᑦ ᐳᑦᑐᓂᖅᓴᑦ ᑯᐯᓕᒪᖅ ᑕᑯᓐᓇᓯᒍ. ᑎᒥᓪᓗᐊᒐᓚᑦᑐᓂᑦᑕᐅᖅ ᐊᔪᖅᓴᓂᖅᑲᕐᒥᔪ ᒪᕿᑕᒪᓯᐊᕿᑎᖅᑲᕐᓂᑯᑦ ᓱᒃᑰᓂᖅᕿᓐᓃᑦᑐᓂ ᐊᓂᖅᕿᓐᓃᑦ ᒪᓐᑐᔨᐊᓪᒥ. ᐊᒻᒪᓗᑦᑕᐅᖅ, ᑖᒃᑯᐊ ᐊᒥᓲᓂᖅᕿᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥᐅᑦ ᐊᓂᖅᕿᓚᑦᑕᓂ ᐊᔪᖅᓴᑐᐃᑦ ᐱᕈᖅᓯᒪᔪᑦ ᐊᖅᕿᒍᑦ 2000 ᐊᒻᒪᓗ 2005.

ᒪᑯᐊᑕᒪ ᑕᑯᔭᐅᓗᐊᖅᖅᑐᐊᓚᐅᖅᑐᑦ ᖃᐅᔨᓴᖅᓂᒥ ᐊᔪᖅᓴᓂᖅ ᓄᓇᕗᒻᒥ - ᖃᓄᐃᓕᖅᓴᓂᕐᒥᑦ ᑐᓴᖅᑎᓯᐅᑎ ᐱᔭᕇᖅᑕᐅᔪᐊᓃᑦ ᓚᕋᓪᒥ ᐃᓕᒃᓂᐊᕐᔪᔪᒥᐅᓄᑦ ᐊᑦᒍᑦ ᓄᓂᕋᑦ - ᓄᓇᕗᒻᒥ ᖃᓄᐃᓕᖅᓴᓂᕐᒥᒃᓂᑦ ᐱᓇᓱᐊᖅᓂᐅᓯᒪᔪᖅ. ᑖᒃᑯ ᖃᐅᔨᓴᖅᓂᖅ ᓯᕗᓪᓕᐸᐅᔪᖅ ᐊᓪᓗᓇᐊᖅᓂᒍᑦ ᐱᕋᓪᓕᐊᒐᓯᐊᖅᓂᒍᑦ ᓈᒻᒪᔭᖅᕿᓂᕐᒥᑦ-ᐊᔪᖅᓴᓂᕐᒥᒃ ᐋᖅᕿᓯᒪᐅᑎᐅᒐᓯᐊᖅᑐᒥᑦ ᓄᓇᕗᒻᒥ.

En 2005, la pauvreté au Nunavik aurait touché entre 21 % et 30 % des ménages environ. Il s'agissait d'une proportion deux à trois fois plus élevée que dans l'ensemble du Québec. On trouvait des proportions semblables dans des quartiers défavorisés de Montréal. De plus, la proportion des ménages vivant une situation de pauvreté aurait augmenté entre 2000 et 2005.

Voilà les principaux résultats d'une étude de l'Université Laval intitulée *La pauvreté au Nunavik, État des connaissances*, dans le cadre de Nunivaat, le programme statistique du Nunavik. Cette étude est un premier pas afin d'aider le Nunavik à se doter d'une stratégie de lutte contre la pauvreté.

ᐊᑕᐅᓯᐅᑦᓱᑎᒃ-ᐊᖓᔪᖅᑲᓇᔭᐅᔪᑦ ᐃᓚᒋᓂ ᐊᑦᑐᑕᐅᓂᑉᐅᓯᒪᔭᑦ

2005-ᒥ, ᐊᔪᖅᓴᓂᖅ ᐊᑦᑐᐃᓯᒪᓚᐅᖅᑯᖅ ᐊᑯᓐᓂᖏᓐᓂ 21->ᓴᑦ 30->ᓴᒍᑦ ᑎᑭᑦᑐᒥᑦ ᐊᓂᖅᓴᓂ ᓄᓇᕕᒃᒥᑦᑐᓂᑦ. ᑕᒪᒃᑯᓇᓂᓕ ᐊᓂᖅᓴᓂ ᐊᔾᔨᒌᖕᒋᑐᓂ, ᐊᑕᐅᓯᐅᑦᓱᑎᒃ-ᐊᖓᔪᖅᑲᓇᔭᐅᔪᑦ ᐃᓚᒋᓂ ᐊᑦᑐᑕᐅᓂᑉᐅᓯᒪᔭᑦ. 35->ᖅᒋᑦᑕ ᐅᖓᑖᓄᑦ (ᕿᑎᖅᑲᖏᑦᑕ ᐃᑭᒃᓂᓴᐅᒪᓗᐊᑦ ᐃᓐᓇᖏᑦ ᑕᑯᓐᓇᓱᒥᑦ) ᑮᓇᐅᑦᓴᖅᓱᐊᖏᑦᑐᓂ ᒪᑯᐊᖑᓂᖅᓴᐅᓚᐅᖅᑐᑦ ᐊᑕᐅᓯᐅᑦᓱᑎᒃ-ᐊᖓᔪᖅᑲᓇᔭᐅᔪᑦ: ᑖᒃᑯᓇᓂ 1 680-ᓂ ᐊᑕᐅᓯᐅᓇᖅᑎᑐᓂ ᓇᓗᓂᖅᑕᐅᒪᔪᐃᑦ ᐃᑭᑦᑐᐊᐱᓐᓂᒃ ᑮᓇᐅᑦᓴᖅᓱᑐᓂ, 970-ᖏᑦ ᐅᑯᐊᖑᓂᖅᓴᐅᓚᐅᖅᑯᑦ ᐊᑕᐅᓯᐅᑦᓱᑎᒃ-ᐊᖓᔪᖅᑲᓇᔭᐅᔪᓂ ᐃᓚᒋᖑᔪᓂ.

ᐃᓚᒋᓂ ᕿᑐᖅᖓᓚᓐᓂ ᐱᖓᓱᓂᒃ ᐅᖓᑖᓄᓐᓂᑦ ᐊᑦᑐᑕᐅᓯᒪᔪᒻᒪᓇᐅᓚᐅᖅᒥᔪᑦ ᐊᔪᖅᓴᓂᖅᒍᑦ: ᑖᒃᑯᓇᓂ 1680-ᓂ ᐊᑕᐅᓯᐅᑦᑎᑐᓂ ᐳᑭᑐᐊᐱᓐᓂᑦ ᑮᓇᐅᑦᓴᖅᑐᓂ, 430-ᖏᑦ ᐃᓚᒋᑦ ᕿᑐᖅᖓᓄᑦ ᐱᖓᓱᓂᒃ ᐅᖓᑖᓄᓐᓂᑦ. ᑕᒪᒃᑯᐊ ᖃᐅᔨᓴᐃᓂᐅᓂᖏᑦ ᑐᖅᖓᐃᖃᑦᑎᑕᐅᒪᔪᑦ ᖃᐅᔨᓴᖅᓂᒥᑦ ᖃᐅᔨᓴᐃᓂᐅᔪᓂᑦ ᓄᐃᑕᐅᒪᔪᑦ ᐅᑯᓄᖓ ᑯᐯᑦ ᐃᓗᐊᓂ ᖃᓄᐃᓕᖓᓂᒥᒃ ᑭᓯᑦᓱᔨᒃᑯᑦ (ᐊᓐᓚᓯᒪᔪᖅᑯᑎᓂ 1).

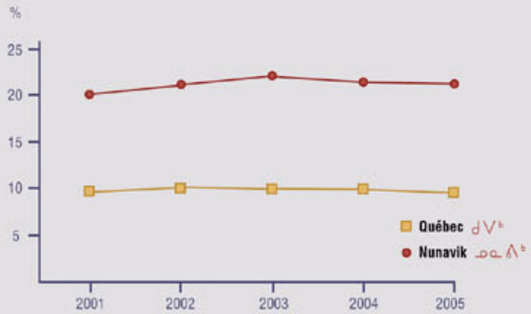


Figure 1 : Proportion des ménages à faible revenu, Nunavik et Québec, 2001-2005

ᓄᐃᑕᐅᒪᔪᖅ 1: ᖃᓄᐃᓐᓗᐊᓃᑦ ᐃᑭᑦᑐᓂᒃ-ᑮᓇᐅᑦᓴᖅᓱᑐᓄᑦ ᐊᓂᖅᓴᓯᒪᔪᓂ, ᓄᓇᕕᒃᒥ ᑯᐯᒃᒥᓗ, 2001-2005-ᒥ

La pauvreté au Nunavik touchait entre 21 % et 30 % des ménages

© Ann Grace

ᐊᑕᐅᓯᐅᐃᓐᓇᐅᖏᑦᑐᑦ ᓄᓇᕕᒃᒥᐅᑦ ᐱᖓᓲᓕᐅᐊᖅᒪᑕ ᑕᒫᑦ 15 ᐊᑖᓂ ᐅᑭᐅᓐᑦ

Les familles monoparentales étaient les plus touchées

Parmi les différents types de ménages du Nunavik, les familles monoparentales étaient les plus touchées par la pauvreté. Plus de 35 % de toutes les personnes vivant avec un faible revenu faisaient partie de familles monoparentales : il y avait 970 personnes vivant dans des familles monoparentales sur un total de 1680 personnes ayant un faible revenu.

Les autres familles les plus touchées étaient les familles avec trois enfants ou plus : il y avait 430 personnes vivant dans des familles avec trois enfants ou plus sur 1680 personnes ayant un faible revenu. Ces constatations proviennent de l'étude des données produites par l'Institut de la statistique du Québec (Tableau 1).

ᐊᔪᖅᓴᓂᖅ ᐳᑦᑐᓯᕚᓕᑐᐃᓂᖅ ᐊᑯᓐᓂᖏᓐᓂ 2000 ᐊᒻᒪᓗ 2005

ᑕᑯᓐᓇᓱᒍ ᑕᒪᓐᓇ ᖃᐅᔨᒪᐅᑎᓂ, ᑕᒪᓐᓇ ᖃᓄᐃᓐᓗᐊᓂᖅᒪ ᐃᑭᑦᑐᓂᒃ-ᑮᓇᐅᑦᓴᖅᓱᑐᓂ ᐃᓚᒋᓂ ᐳᑦᑐᓯᕚᓕᑐᐃᓂᖅ ᐊᑯᓐᓂᖏᓐᓂ ᐊᖅᖑᑦ 2000 ᐊᒻᒪᓗ 2005: ᐊᒥᓱᓂᖅᓴᐃᓂᑦ ᐃᑭᑦᑐᓂᒃ ᑮᓇᐅᑦᓴᖅᓱᑐᓂ ᐃᓚᒋᓂ 2005-ᒥ -ᐃᓄᑐᐊᑦ ᐊᒥᓱᓂᖅᓴᑦ, ᐊᒥᓱᓂᖅᓴᑦ ᐃᓚᒋᑦ ᕿᑐᖅᖓᖅᑲᖅᓱᑎᒃ ᐱᖓᓱᓂᒃ ᐅᖓᑖᓄᓐᓂᑦ, ᐊᒻᒪᓗ ᐊᒥᓱᓂᖅᓴᑦ ᐊᑕᐅᓯᐅᑦᓱᑎᒃ-ᐊᖓᔪᖅᑲᖅᒍᔪᑦ ᐃᓚᒋᓂ ᐃᑭᑦᑐᐊᐱᓐᓂᒃ ᑮᓇᐅᑦᓴᖅᓂᖅᑲᖅᓱᑎᒃ.

ᐅᒃᒪᓗᐊᖅᑎᑦᓗᒍ, ᑕᒪᒋᒃ ᐅᓄᖅᓱᕚᓕᓯᒪᓂᖅᒋᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᑲᑕᑦᔫᒥᓯᒪᓂᖅᒋᑦ ᖃᐅᔨᓴᐅᓯᒪᔪᑦ ᐊᑯᓐᓂᖏᓐᓂ ᐊᖅᖑᒃ ᒪᖅᑮᒃ. ᐅᒃᒪᑦ ᖃᐅᔨᒪᐅᑏᑦ ᓇᓚᐅᑦᓯᓯᑦᓱᐊᖏᑦᑐᖅ.

ᐃᑭᓐᓂᔫᑎᒍᑦ-ᐃᓱᖅᓇᑭᑎᐅᒍᓐᓇᑐᓂᒃ ᑮᓇᐅᔭᖅᑑᑎᑦᓴᓖᑦ 44->ᓴᖏᑦ (ᕿᑎᖅᑲᑲᓴᖏᑦ) ᐊᓂᖅᓴᓯᒪᔪᓂ

ᒪᓕᓯᒋᑦ ᑭᓯᑕᐅᒪᐅᓲᑦ, 44->ᓴᖏᑦ ᕿᑎᖅᑲᑲᓴᖏᑦ ᐊᓂᖅᓴᓯᒪᔫᔪᓂ ᓄᓇᕕᒃᒥ ᐃᒧᓕᖓᔪᐃᑦ ᐃᑭᓐᓂᔫᑎᒍᑦ-ᐃᓱᖅᓇᐅᑎᓕᑦ ᑮᓇᐅᔭᖅᑑᑎᑦᓴᖅᑲᖅᓂᑯᑦ 2005-ᒍᑎᑦᓗᒍ. ᑖᒃᓇ ᐃᑭᓐᓂᔫᑎᒍᑦ-ᐃᓱᖅᑭᓂᖅ ᑮᓇᐅᔭᖅᑑᑎᑦᓴᖅᑲᖅᓂᑯᑦ ᐃᓚᖅᑲᓯᒪᔪᑦ 17-ᓂᑦ ᐊᑭᓕᖅᑐᓇᐊᓕᖅᑲᖅᓱᑎᒃ ᐊᒻᒪᓗ ᐱᔪᓐᓇᕈᑎᒋᑦᓱᒍ ᓈᒻᒪᑐᐃᓐᓇᑐᒥᒃ ᖃᓄᐃᓐᓗᐊᓂᖅᑮᓱᑎᒃ ᐃᓈᒐᓱᐊᖅᓂᑯᑦ ᐃᓚᒥᔭᐅᑦᓱᐊᕈᓐᓇᓂᖅᒥᑦ ᐊᒻᒪᓗ ᐱᑕᖅᑲᑦᓱᐊᕈᑎᐅᑦᓱᓂ ᐃᓗᓱᖅᓱᓱᐊᖅᓇᑐᒥᑦ ᓂᕿᖅᑲᓇᐊᖅᑲᖅᓂᑯᑦ.

Augmentation entre 2000 et 2005

La proportion des familles à faible revenu aurait augmenté entre 2000 et 2005. En 2005, il y avait plus de familles à faible revenu, plus de personnes ayant un faible revenu, plus de familles de trois personnes ou plus et plus de familles monoparentales.

Toutefois, il y aurait eu des variations à la hausse et à la baisse entre ces deux années. Il subsiste toujours un grand manque de données et un problème de précision des données existantes.

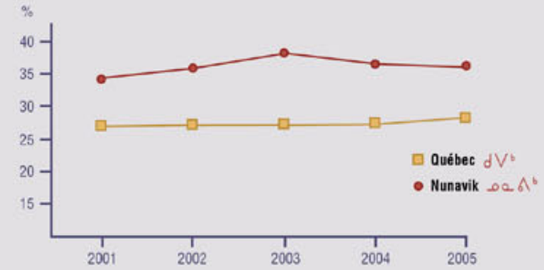


Figure 2 : Proportion des familles monoparentales à faible revenu, Nunavik et Québec, 2001-2005

ᓄᐃᑕᐅᒪᔪᖅ 2: ᖃᓄᐃᓐᓗᐊᓂᖅᑮᓱᑎᒃ ᐃᑭᑦᑐᓂᒃ-ᑮᓇᐅᑦᓴᖅᓱᑐᓄᑦ ᐊᑕᐅᓯᐅᑦᓱᑎᒃ-ᐊᖓᔪᖅᑲᓇᔭᓂ, ᓄᓇᕕᒃᒥ ᑯᐯᒃᒥᓗ, 2001-2005

Un budget de « confort minimum »

Selon les calculs effectués en 2005, 44 % des ménages du Nunavik vivaient avec un « budget de confort minimum ». Ce budget comprenait 17 postes de dépenses devant permettre une intégration minimale dans la vie sociale et d'assurer la subsistance de la famille.

44 % des ménages du Nunavik vivaient avec un « budget de confort minimum »

© Ann Grace

ᐃᑭᓐᓂᔫᖓᒍᑦ-ᐃᓱᖅᓇᐅᑎᐅᒍᓐᓇᑐᓂᒃ ᑮᓇᐅᔭᖅᑖᖓᔪᑦᑐᑦ ᓄᓇᕕᒃᒥᐊᓄᑦ ᐊᑭᓐᓂᔭᐅᔭᑦ ᑯᐯᒃᒥᐅᓂᒃ ᐊᓯᖅᑭᓐᓂᒃ.